Campagne 1914 – 1918 - Historique du 46e Régiment d'Artillerie de Campagne
Imprimerie Berger-Levrault – Paris
Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

Titre : **46e REGIMENT D'ARTILLERIE DE CAMPAGNE** **HISTORIQUE** **1914**	Référence : **ANCESTRAMIL** **Artillerie** **1914-1918**
Auteur :	Origine : http://gallica.bnf.fr. Droits : Domaine public Transcription intégrale
Référence : **Imprimerie Berger-Levrault – Paris**	Transcripteur : **Paul CHAGNOUX** Date : **2014**

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 46e Régiment d'Artillerie de Campagne
Imprimerie Berger-Levrault – Paris
Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014



Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

HISTORIQUE

DU

46e RÉGIMENT D'ARTILLERIE

DE CAMPAGNE

Années 1914 et 1915.

Le 46e régiment d'artillerie, en garnison au camp de Châlons, constituait en temps de paix l'artillerie de corps du 6e corps (corps de couverture) ; créé en 1909, il avait été presque aussitôt formé à effectifs renforcés, et était prêt à tout moment à accomplir la mission d'honneur qui lui avait été assignée : assurer la mobilisation générale en montant la garde devant la frontière.

***Premiers combats sur les Hauts de Meuse.* —** Le 31 juillet 1914, le régiment, mobilisé en quelques heures, embarquait à destination de Sampigny et Lérouville. Accroché aux Hauts de Meuse, guettant l'ennemi avec vigilance et sang-froid, le 46e poursuit pendant vingt jours l'amélioration de ses unités et organise des positions de couverture.
Le 22 août, au reçu de l'ordre d'offensive, nos batteries se portent en avant, et prennent position au nord d'Arrancy, c'est là qu'eut lieu le premier contact, que fut reçu le baptême du feu. Officiers et soldats, avec un admirable mordant, insouciants du danger qu'ils voyaient pour la première fois, rivalisèrent d'héroïsme pour forcer les lignes ennemies. C'est au cours de cette bataille d'Arrancy, que le régiment fut douloureusement frappé par la mort de ses chefs : colonel **RICHARD** et lieutenant-colonel **CASTELNAU**. Envoyés en reconnaissance sur une crête violemment bombardée, ils observaient les mouvements de la ligne ennemie, donnant par leur sang-froid un exemple admirable de courage intrépide : un obus malheureux les frappa mortellement, emportant avec eux les lieutenants **DARDY**, **BRUNET**, **BOUCHET**, les sous-lieutenants **COCHIN** et

BECKER. En souvenir de leur mort glorieuse, le régiment s'est donné en 1916 sur le front le nom mémorable d'Arrancy. Le colonel **COFFEC** est nommé au commandement du régiment.

Bataille de la Marne. — A la suite de ces combats, le régiment, envoyé en Champagne, arriva le 5 septembre au château de Mondement-Montgivroux, où il reçut l'ordre fameux du général **JOFFRE**.
Faisant alors face à l'ennemi, nos batteries se jetèrent avec le plus bel élan dans cette bataille décisive.
Elles donnèrent alors des exemples de courage le plus pur. Les 4e et 5e batteries, commandées par les capitaines **HORNECKER** et **GLASS**, en position près du château de Mondement, la 6e batterie, sous le commandement du capitaine **HERLAND** et du lieutenant **BASCHUNG**, à la « crête du Poirier », au milieu de nos fantassins, repoussèrent les attaques acharnées de la Garde prussienne.
Les batteries du 1er groupe, commandées par le lieutenant **de BOHAM**, les capitaines **FOUCHER** et **GRILLET**, déclenchèrent un tir violent sur l'infanterie allemande débouchant des marais de Saint-Gond ; ces mêmes batteries, envoyées avec la 42e division, participèrent aux attaques fameuses sur Fère-Champenoise et Normée.
En un mot, toutes nos batteries prirent part par des tirs aussi précis qu'opportuns à cette furieuse bataille à jamais mémorable qui se termina par la débâcle allemande.
Reprenant la marche en avant avec un enthousiasme délirant, le régiment traversa sans arrêt le champ de bataille et parvint le 13 septembre à Mourmelon-le-Grand, sa garnison, qu'il eut l'indicible joie d'arracher aux mains de l'ennemi.

Action vers Reims. — Mais bientôt le régiment se porta au nord-ouest, du côté de Puisieux-Sillery, pour essayer de dégager la belle capitale champenoise. Au cours de ces attaques opiniâtres, les batteries du régiment furent à tour de rôle portées jusque dans les lignes d'infanterie, sur les bords du canal de la Marne à l'Aisne, à Saint-Léonard, près du fort de la Pompelle et à la gare de Sillery.

Bataille de l'Yser. — Cependant, l'Allemand ayant débordé la vaillante armée belge essayait de forcer nos lignes vers Calais ; aussitôt le 46e partit avec la 42e division pour soutenir le choc sur les rives de l'Yser.
Trois mois durant, nos canonniers vécurent une vie épouvantable, dans l'humidité et la boue des plaines flamandes : à Reninghe ils soutinrent héroïquement la violente attaque du 10 novembre grâce aux tirs réglés par le capitaine **HORNECKER** et au feu de la pièce avancée du sous-lieutenant **KARM** sur la maison du Passeur ; à Boesinghe devant Kortekeer-Cabaret, le 17 novembre, le lieutenant **BASCHUNG** réglait ses tirs d'une maison en ruines et sans cesse bombardée. Au début de la bataille de l'Yser, le 46e joua un rôle réellement capital, apportant son appui successivement à toutes les troupes (fantassins, cavaliers à pied, tirailleurs, joyeux) amenées pour combler des vides sans cesse renouvelés.
A Ypres, le 15 décembre, les batteries des capitaines **HORNECKER**, **GLASS** et **HERLAND** prirent une large part aux combats journaliers qui se livrèrent pour la possession de la cote 60 et qui nous valurent la perte cruelle du sous-lieutenant **KARM**.
Le 1er janvier 1915, le 46e rentre en terre française et embarque à destination d'Argicourt–Pierrepont, dans les environs duquel il prit quelques jours de repos.

Secteur d'Argonne. — Le 21 janvier, nos batteries se trouvent rassemblées dans le secteur si meurtrier de l'Argonne, qu'elles allaient organiser.
Le 1er groupe à La Capière, le 2e groupe à Saint-Thomas font bonne garde devant les tranchées de Servon et du bois Beaurain.
Le 30 juin, le Kronprinz déclenche sur tout le front des bois de la Grurie une puissante attaque, préparée par gaz, à la suite de laquelle le 1er groupe se porte au bois du Grand Triage, au nord de La Chalade, pour défendre les ravins de Fontaine-aux-Charmes, de Fontaine-Madame et de Fontaine-Lamitte.
Le 13 juillet, l'ennemi renouvelle son effort ; un moment de succès le porte à 500 mètres des 2e et 3e batteries, qui continuent, malgré cette situation des plus critiques, à assurer leur mission ; les pièces sont successivement mises hors de combat ; le capitaine **BRIX**, de la 2e batterie, est mortellement blessé ; le lieutenant **LION**, prenant aussitôt le commandement, continue le tir, donnant un splendide exemple de courage et de ténacité.

Offensive de Champagne. — A la suite de ces derniers combats, nous retrouvons le régiment en position à l'est d'Auberive, le long de la Suippe, travaillant avec un ardent enthousiasme à la préparation de l'offensive prochaine.
Le 25 septembre, l'attaque, préparée par trois jours de bombardement intensif, se déclenche. Le 2e groupe se porte en avant et organise de nouvelles positions au saillant E, ancienne première ligne allemande, sur lesquelles il se maintient malgré des pertes sensibles causées par le bombardement d'une artillerie sans cesse en éveil.
Le 30 décembre, nos batteries, appuyant à gauche, prennent position au nord de Baconnes.

Année 1916.

Bataille de Verdun. — Après deux mois passés devant les monts de Champagne le régiment arrive le 15 mars au bois de Clairs-Chênes d'où partent aussitôt les reconnaissances pour l'occupation immédiate des positions de batterie : le 1er groupe dans le bois Bourrus, le 2e derrière le Mort-Homme.
Pendant trois mois, le 46e participe, de jour comme de nuit, par des tirs appropriés aux circonstances, à la défense de ce secteur fameux de Cumières et du Mort-Homme, que les Allemands ne purent acquérir qu'au prix des sacrifices les plus considérables.
Le 27 mars, la 3e batterie, commandée par le lieutenant **VENNIN**, résiste avec la plus rare ténacité à un bombardement formidable, comme jamais le régiment n'en avait encore vu.
Le 9 avril, après un bombardement d'une violence inouïe, l'ennemi attaque furieusement nos positions. L'énergie et le courage des troupes de toutes armes du corps d'armée lui valent un échec des plus sanglants. Nos positions furent intégralement maintenues.

Cette remarquable défense donna lieu à l'ordre du jour suivant du général **PÉTAIN**, commandant la IIe armée :
« Le 9 avril est une journée glorieuse pour nos armes. Les assauts furieux des soldats du Kronprinz

ont été partout brisés. Fantassins, artilleurs, sapeurs et aviateurs de la IIe armée ont rivalisé d'héroïsme. Honneur à tous. Les Allemands attaqueront sans doute encore, que chacun travaille et veille pour obtenir le même succès qu'hier.
« Courage, on les aura. »

Le 11 avril, le régiment perd un de ses meilleurs officiers, le sous-lieutenant RICHARD, mortellement blessé en réglant un tir d'un observatoire très exposé.
Le 22 avril, une nouvelle attaque allemande est arrêtée net par nos batteries, qui, sans cesse en éveil, déclenchent d'elles-mêmes leur barrage au moment précis du débouché de l'attaque.
Le colonel **COFFEC**, appelé à un autre commandement, est remplacé par le lieutenant-colonel **ARMBRUSTER**, qui prend le commandement du régiment à la date du 20 avril.
Le 20 mai, les batteries sont de nouveau en position pour prendre part à l'héroïque défense du Mort-Homme et de Cumières ; pendant quatorze jours des combats incessants se déroulent sur ces positions au cours desquels nos batteries font preuve, malgré des pertes cruelles, du plus magnifique entrain et de la plus grande abnégation. Ces belles qualités valurent au régiment la citation suivante, à l'ordre de la IIe armée :

*« Sous l'habile direction du général **FRANIATTE**, a, par des tirs bien appropriés, exécutés sans relâche depuis le 15 mars 1916, de nuit comme de jour, sans souci de la fatigue et des pertes, contribué tout d'abord à briser l'offensive allemande dans le secteur du Mort- Homme et de Cumières, préparé et appuyé ensuite les attaques, infligeant à l'ennemi de lourdes pertes en hommes et en matériel et donnant à notre infanterie la plus belle confiance et la certitude du succès. Les canonniers du 46e régiment d'artillerie de campagne se sont montrés dignes de leurs camarades de l'infanterie. »*

Le 9 juin, le régiment quitte ces régions à jamais illustres pour prendre un repos bien mérité.
Il se dirige ensuite vers le sud et cantonne aux environs de Saint-Dizier.
Le 1er groupe part pour la Lorraine, et le 2e groupe entre en secteur devant Saint-Mihiel avec la 40e D. I.
Le 24 août, le régiment est rassemblé de nouveau à Blainville et prend part à des manœuvres de corps d'armée au camp de Saffais.

Bataille de la Somme. — Les 12 et 13 septembre il est embarqué à Charmes et dirigé dans la Somme, où il va prendre part aux combats qui illustrèrent cette région.
Pendant deux mois, le régiment allait être chargé d'une mission de contre-batterie, nécessitant des positions situées entre 1.000 à 1.200 mètres de l'ennemi, positions sur lesquelles il s'est accroché en toutes circonstances avec la plus belle ténacité.
Engagé le 23 septembre avec le 1er corps, il appuie la belle attaque du 25, couronnée par la prise de Combles, attaque au cours de laquelle le lieutenant **BAUDRY**, commandant la 6e batterie, et le lieutenant **GOBRON**, commandant la 4e batterie, furent grièvement blessés. Changement alors de positions, il se porte en avant, et s'installe devant la célèbre tranchée des Portes de fer ; appuyant successivement plusieurs divisions, il participe à maintes attaques en vue de la prise de Sailly-Saillisel et du bois de Saint-Pierre-Waast, positions qui sont définitivement conquises le 5 novembre.
Le 1er groupe prend .alors position au bois du Mouchoir, à 800 mètres de l'ennemi, en vue

d'opérations ultérieures.
Au cours de toutes ces attaques, d'autant plus difficiles que l'ennemi était mis en éveil par plusieurs mois de combats incessants, le 46e régiment d'artillerie eut des pertes douloureuses, qui, sans affaiblir son ardent moral, ne lui furent pas moins pénibles à supporter ; en dépit du terrain raviné par des pluies continuelles, et en quelque sorte émulsionné par les tirs ennemis, nos vaillants canonniers vécurent sur ces positions dénudées et chaotiques avec cet admirable esprit de sacrifice qui fut et sera toujours l'apanage du régiment. Quittant ces positions qu'il avait si vaillamment conquises, le régiment est dirigé à partir du 19 novembre sur des cantonnements de repos en Seine-et-Marne.
Il y séjourne jusqu'au 23 décembre, puis est dirigé sur l'Argonne.
Le lieutenant-colonel **ARMBRUSTER**, appelé à un autre commandement, est remplacé par le lieutenant-colonel **LARIVIÈRE**, qui prend le commandement du régiment à la date du 4 décembre 1916.

Année 1917.

Secteur d'Argonne et repos en Champagne. — A la date du 28 décembre 1916, le 46e, à la disposition de la IVe armée, est chargé de la défense d'un secteur de l'Argonne (vallée de la Bienne) où le régiment s'était déjà illustré du 1er janvier au 12 août 1915. Il y reste jusqu'au 24 janvier 1917, date à laquelle il est relevé et envoyé dans des cantonnements de repos au sud d'Épernay (Colligny, Morains, Pierre-Morains, Étréchy).
Au cours de ce repos, le régiment reçoit la fourragère, distinction qui lui est conférée par le général commandant en chef en date du 3 janvier 1917 en récompense de la part glorieuse qu'il a prise aux batailles de Verdun et de la Somme.
Dans le courant du mois de février, un pèlerinage est fait aux endroits où le régiment, rattaché pendant la bataille de la Marne à la division marocaine, a conquis un de ses plus beaux titres de gloire sur les champs de bataille des Marais de Saint-Gond, de Mondement et de Montgivroux.

Offensive sur l'Aisne. — Le 10 mars, le 2e groupe, sous les ordres du chef d'escadron **GLASS**, quitte ses cantonnements de repos et est mis à la disposition de la Ve armée.
Il prend position aux environs de Cormicy et pousse activement les travaux préparatoires à une attaque prochaine. Le 17, le 1er groupe, sous les ordres du chef d'escadron **HORNECKER**, rejoint le 2e groupe et prend position dans la même région.
Le 8 mars 1917, une équipe de travailleurs, sous les ordres du lieutenant **KAICHINGER**, se fait remarquer par sa présence d'esprit et son courage, en déchargeant des camions d'obus de 220 en panne, sous le feu de l'artillerie lourde ennemie (citations à l'ordre du 32e C. A. n° 541 du 20 mars 1917, du sous-lieutenant **KAICHINGER**, des maréchaux des logis **LERAS** et **BARREY** et du brigadier **CHEMIN**).
Les positions en vue de l'offensive sont occupées le 4 avril : le 2e groupe au moulin de Cormicy, le 1er à la Sablière de Cormicy.
La préparation commence méthodiquement ; tirs effectués sans arrêt pendant les sept jours que dure la préparation et où tous, conducteurs et servants, font preuve du plus magnifique entrain, malgré

les bombardements violents qui faisaient dans nos rangs de nombreuses victimes.
Le 21 mars, au cours d'un tir de destruction très violent d'obus de 210, la 4e batterie, sous le commandement du capitaine **LAJOUX**, a trois pièces mises hors de service, mais rien n'arrête le courage des canonniers de la dernière pièce qui seule continue le tir.
Les fantassins du 162e, émerveillés de la précision du tir et de l'entrain de leurs camarades artilleurs, viennent les féliciter le lendemain.
Le jour de l'attaque s'approche ; dans la nuit du 15 au 16 avril, les 1re et 2e batteries sont poussées en avant et viennent occuper des emplacements à 500 mètres des premières lignes.
A l'aube du 16, jour de l'attaque, elles ouvrent le feu, tirant à vue directe, sur les tranchées allemandes, mais la riposte ne se fait pas attendre, la 1re batterie est violemment prise à partie par l'artillerie ennemie, qui creuse dans ses rangs des pertes cruelles. Le courage d'aucun ne faiblit, les vides sont immédiatement comblés. Malheureusement, l'ennemi puissamment organisé se refuse à abandonner les positions, et ni la vaillance de nos troupes qui à plusieurs reprises renouvellent l'assaut, ni la précision des tirs de nos artilleurs ne parviennent à entamer devant nous les lignes adverses. Les anciennes positions de batterie sont reprises à regret dans la nuit.
Cependant, au nord de l'Aisne, le 32e C. A. s'était emparé des lignes ennemies sur une profondeur de 3 kilomètres. Le 6 mai, le 46e est chargé d'assurer la défense de ce nouveau secteur.
Il est relevé le 24 et malgré les pertes et les fatigues de ces dures périodes d'attaques sa belle tenue et sa discipline remarquable font l'admiration de tous, dans les cantonnements qu'il traverse, en se rendant au camp de Mailly où il va s'entraîner à de nouveaux combats.
Le colonel **LARIVIÈRE** est appelé à un autre commandement.

Offensive de Verdun. — Dans les premiers jours de juillet, sous le commandement provisoire du chef d'escadron **GLASS**, le régiment gagne la rive gauche de la Meuse (cote 304, bois d'Avocourt) ; il participe, le 17 juillet, à une brillante attaque menée par le 16e corps, prélude d'une grande opération qui doit avoir lieu sur les deux rives de la Meuse et où le 46e va jouer glorieusement son rôle.
Le chef d'escadron **MARTIN-DECAEN** prend le commandement du régiment à la date du 28 juillet 1917.
Le 1er août, il est sur la rive droite poussant activement la construction de ses positions d'attaque, travaillant sans relâche sous le feu d'une artillerie ennemie déjà en éveil.
La préparation faite avec un soin et une méthode jusqu'alors inconnus se poursuit, puissante et implacable, à partir du 13 août.
Le 20 août, à 4 h.40 l'infanterie, sous la protection d'un feu d'artillerie d'une précision mathématique, part à l'attaque et en une demi-heure s'empare de tous les objectifs fixés- L'enthousiasme des fantassins est tel qu'immédiatement le colonel commandant le 94e régiment d'infanterie envoie ses félicitations et ses remerciements au chef d'escadron **MARTIN-DECAEN** et obtient pour le sous-lieutenant **BERTHOIN**, chef du D. O. L., une citation à l'ordre de la IIe armée.
Pendant les nuits et les jours qui suivent, l'infanterie s'organise sous la protection incessante de nos barrages, pendant que se poursuivent les destructions et la préparation de nouvelles attaques.
Le 26 août, à 4 h.45, l'attaque se déclenche nous rendant maîtres du bois des Fosses et d'une partie du bois Le Chaume. Nos barrages contribuent dans une large mesure à enrayer de nouvelles et puissantes contre-attaques.
A plusieurs reprises au cours de cette opération, les groupes eurent à subir des tirs de destruction violents, d'obus de gros calibres.

Malgré les fatigues et les pertes de cette dure période le régiment restait plein d'ardeur et recevait les félicitations du général **PASSAGA** (ordre général no 93 du 31 août) et du général **DEVILLE** (ordre n° 4877 du 28 août).
Une nouvelle préparation est entreprise et, le 8 septembre, le régiment appuie une nouvelle attaque sur le bois Le Chaume. De 4 heures à 8 heures, le 1er groupe exécute, sans une défaillance, ses tirs de préparation et d'accompagnement sous un feu continu d'obus lacrymogènes et toxiques ; au cours de cette journée et pendant toute la période qui suit de vives et nombreuses contre-attaques nécessitent de la part du personnel une extrême vigilance et d'incessants barrages.
En dépit de la fatigue qui résulte d'un nouveau changement de position, en dépit des bombardements presque journaliers en obus toxiques et des tirs de destruction de gros calibre, il protège encore très efficacement l'infanterie et enraie plusieurs attaques ennemies le 24 septembre.
Le lendemain, l'ennemi déçu lance sur nos batteries une quantité telle d'un nouvel obus à gaz, que la plus grande partie du personnel souffre cruellement. De nombreux hommes fortement touchés sont contraints d'abandonner le combat ; le régiment est réduit au point de ne plus avoir que quelques hommes par batterie, et le chef d'escadron **HORNECKER** se voit contraint de servir lui-même son central. Ces journées héroïques valurent au régiment une citation à l'ordre du 32e C. A.
Le régiment est alors relevé le 4 octobre et dirigé vers l'arrière pour être transformé en régiment d'artillerie de campagne de 75 porté.

Année 1918.

Secteur de Lorraine. — Le régiment passe l'hiver dans la région du bois Le Prêtre.
Le 6 janvier, il participe, en appui de la D. M., à un coup de main de grande envergure vers Seicheprey, utilisant pour la première fois ses tracteurs, et cela en pleine tempête de neige. Il reçoit par ordre général n° 310 les félicitations du général **DAUGAN**, commandant la division marocaine.
Le 12 février, il participe au coup de main de Remenauville où il reçoit les éloges du général **DEVILLE**, commandant la 42e D. I.
Jusqu'au 26 mars, le régiment contribue à l'organisation du secteur, puis cantonne à Bulligny, Blénod, jusqu'au 4 mai, date à laquelle il est transporté par voie ferrée dans la région de Doullens, à la disposition de la Xe armée.

Combats de Villers-Cotterêts. — Le 29 mai, le régiment parcourt d'une seule traite 170 kilomètres de Doullens à Villers-Cotterêts et, après quelques heures d'arrêt aux environs de Senlis, reprend sa marche forcée ; il s'agit d'écarter la menace qui pèse sur Villers-Cotterêts et sa forêt. Au cours de ces étapes particulièrement dures, les chauffeurs tinrent le volant jusqu'à dix-huit heures consécutives, ce en quoi ils firent preuve d'une énergie et d'une endurance dignes d'éloges.
Le régiment est engagé dès le 30 mai, à la tombée de la nuit, dans la région de Saint-Rémy-Blanzy (39e D. I.), mais le 31 mai, en raison de la poussée continue de l'ennemi, il se retire sur les positions de la ferme Javage où s'installe l' É.- M. du régiment et de la ferme Saint-Paul.
Le 1er juin, à l'aube, le P. C. du colonel est soumis à un bombardement violent, puis devient le lieu d'un combat meurtrier de mousqueterie au cours duquel s'illustrèrent les mitrailleurs du régiment, en particulier les canonniers **MICHON** et **VAUTELET**, sous l'énergique impulsion des sous-

lieutenants **FOURNIER**, **TOULAYROU** et **GEOFFROY**.
Les 2e et 3e groupes durent changer de positions sous le feu direct des mitrailleuses ennemies.
Le régiment, rattaché à la 128e division, contribue le 4 juin à arrêter les Allemands qui tentent un nouvel effort pour pénétrer dans la forêt. Le 1er groupe subit dans la région de Fleury un très violent bombardement qui lui vaut des pertes cruelles, mais qui ne diminue en rien sa farouche volonté d'arrêter l'envahisseur.
Le personnel d'une pièce de la 1re batterie ayant été mis hors de combat, le capitaine **DUMONT** et le lieutenant **DEPRET-BIXIO** servent la pièce.
Pendant cette période, le régiment s'est dépensé sans compter avec ardeur et abnégation. L'ennemi n'a plus avancé.
A signaler l'héroïque conduite du maître pointeur **NIVOIS**, de la 5e batterie, qui, pris à partie par les fantassins allemands, n'hésita pas, en dépit du danger, à faire sauter deux pièces de 75 qu'un régiment voisin dut abandonner sur le terrain.
Du 10 au 13 juin, le 46e, à la disposition de la 48e D. I. puis de la 165e D. I., prend part, dans la région de Wacquemoulin, à la contre-offensive du général **MANGIN**, sur le flanc droit de l'ennemi qui menace Compiègne.
Pour la première fois depuis le déclenchement de la grande offensive allemande, nous avons la joie d'effectuer une avance sérieuse. Compiègne est dégagée.
Du 14 juin au 16 juillet**,** organisation du secteur au nord de cette ville.

Combats du Tardenois. — Le 17 juillet, à l'aube, le régiment quitte cette région en direction de La Ferté-Milon. Après vingt-quatre heures de marche ses batteries prennent position et participent immédiatement à cette attaque splendide qui nous mènera, de succès en succès, jusqu'à la victoire.
A signaler, en particulier, le 2e groupe qui exécute son barrage roulant, avec ses canons à peine descendus de leurs tracteurs. Pour cet exploit il fut chaudement félicité par le Colonel commandant l'infanterie qu'il avait mission d'appuyer.
Un autre épisode à l'actif du même groupe est le suivant : il semblait que la cote 141, près de Bruyères, fût inexpugnable, tellement les Boches la défendaient obstinément et tellement vains étaient les efforts de nos troupes pour la leur arracher. Le groupe prend à partie, du haut de ses observatoires de Montigny, toutes les mitrailleuses une par une, et aussi une batterie en action. La ténacité et la sûreté du tir du commandant **GLASS**, assisté de ses commandants de batterie **LAJOUX** et **STEFANINI**, vinrent à bout de ces difficultés et, sous leurs yeux pleins de joie, des centaines d'ennemis, harcelés jusqu'à la mort, se rendirent à notre infanterie maîtresse de la situation.
Entre temps, le sous-lieutenant **LOBERTREAU**, modèle de bravoure et de modestie, fut grièvement blessé dans le ravin de Wadon, ainsi que le sous-lieutenant **MARGUIN** et l'aspirant **BAROT**.
Puis le régiment fut appelé dans la région de Montdidier avec l'armée **DEBENEY**, dans les rangs de laquelle il connut la gloire qui compense la peine. Il est engagé successivement avec la 15e D. I. C., avec la 168e D. I., avec la 60e D. I.

Combats de la région de Roye. — En face Roye (7-16 août), dans la région de Buis, le III/46e occupa une position avancée d'où il fit de terribles pertes dans l'armée adverse grâce au merveilleux allant de ses canonniers et à l'intrépidité de ses officiers, particulièrement du lieutenant **GENTILE**,

réglant sans répit le tir de leurs pièces sur les objectifs ennemis. C'est là que le sous-lieutenant **BIVILLE** trouva une mort glorieuse.

Combats de Soissons. — Au cours de l'attaque du général **MANGIN** dans le Soissonnais le régiment se montra valeureux, comme par le passé. Un bombardement d'avions valut à la 9e batterie, qui se portait en avant, des pertes sévères (2 officiers blessés : lieutenant **GENTILE**, lieutenant **POTHIER** ; 24 hommes tués ou blessés), ce qui ne l'empêcha pas de remplir courageusement sa mission, tandis que quelques jours plus tard (3 septembre) devait être pleurée par tous la mort d'un brave, le capitaine **PHILIPPONNAT**, tué à l'observatoire, en pleine victoire (41e D. I.).
Offensive de Champagne. — Enfin du 25 septembre au 6 novembre, le 46e régiment d'artillerie participe à l'attaque du général **GOURAUD** en Champagne. Au cours d'un bombardement de nuit en obus toxiques qui dura huit heures, le I/46e eut à déplorer la mort d'un commandant de batterie valeureux et modeste, le lieutenant **FEBVRET**, tué au milieu de ses hommes et de ses pièces dont il surveillait le tir, et celle du sous-lieutenant **SEILLIÈRE de LABORDE**, tué dans les mêmes conditions. Ici la marche en avant fut difficile, à travers un pays extrêmement bouleversé par quatre ans de luttes quotidiennes, mais aucun obstacle ne résistait au souffle de la victoire libératrice qui animait canonniers et chefs.
L'attaque est menée par le 46e du 25 septembre au 11 novembre, avec les 11e, 21e, 38e et 9e corps.

Au cours de cette année 1918, il n'est pas une attaque où le 46e R. A. C. P. n'ait été appelé à participer, et il s'y comporta toujours avec cet entrain, cette intrépidité, ce mépris des fatigues et de la mort qui, sans la moindre défaillance, habitèrent dans l'âme de ses poilus.
Le régiment a écrit pour la France d'admirables pages de gloire, avec bien des larmes, avec bien du sang, mais avec l'infinie satisfaction de la juste victoire.

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

ANNEXES

———

FÉLICITATIONS ET CITATIONS

ORDRE N° 174 DU 16 MAI 1916

Sous l'habile direction du général FRANIATTE, par des tirs bien appropriés, exécutés sans relâche, depuis le 16 mars 1916, de nuit comme de jour, sans souci de la fatigue ni des pertes, contribue tout d'abord à briser l'offensive allemande dans le secteur du Mort-Homme et de Cumières, prépare et appuie ensuite les attaques, infligeant à l'ennemi de lourdes pertes en hommes et en matériel, et donnant à notre infanterie la plus belle confiance et la certitude du succès.
Les canonniers des 46e ... R. A. C. et du... R. A. L. se sont montrés dignes de leurs camarades de l'infanterie.

DÉCISION DU GÉNÉRAL COMMANDANT EN CHEF, DU 3 JANVIER 1917

Les 3e, 4e et 5e groupes du 46e R. A. après s'être distingués aux Éparges et en Champagne, en 1915, et devant Verdun en juin 1916, en brisant les assauts de l'ennemi par des tirs d'une grande précision, viennent de donner sur la Somme un nouvel exemple de calme courage dans l'accomplissement de leur devoir militaire.
Sous les ordres du lieutenant-colonel HARDY, chef d'une magnifique bravoure et d'une inlassable énergie, les batteries du 46e R. A. ont, malgré un bombardement continu d'une extrême violence et les pertes subies, soutenu l'offensive de l'infanterie et lui ont permis d'atteindre ses objectifs, grâce à l'efficacité de ses tirs.

ORDRE GÉNÉRAL N° 789

LE GÉNÉRAL COMMANDANT LE 32e C. A. CITE A L'ORDRE DU CORPS D'ARMÉE LE 46e RÉGIMENT D'ARTILLERIE.

Régiment d'élite, qui, sous le commandement énergique du lieutenant-colonel MARTIN-DECAEN, admirablement secondé par les chefs d'escadron HORNECKER et GLASS, a pris une part brillante à quatre offensives couronnées de succès les 17 juillet, 20 et 28 août et 8 septembre 1917 sous Verdun. Est demeuré à Verdun jusqu'au 7 novembre pour parer à des contre-attaques ennemies, avec six divisions différentes et n'a été relevé qu'après avoir perdu la plus grande partie de ses servants.

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

S'est signalé jusqu'à la fin par la façon heureuse dont il a exécuté ses barrages, méritant les plus chaleureux éloges de l'infanterie qu'il appuyait.
Magnifique régiment d'une cohésion et d'une trempe rares, qui a fait ses preuves dans les circonstances les plus difficiles.

Le Général commandant le 32e C. A.,
Signé : **PASSAGA**.

ORDRE DE LA DIVISION N° 58

LE GÉNÉRAL COMMANDANT LA 41e DIVISION D'INFANTERIE CITE A L'ORDRE DE LA DIVISION : LE 46e RÉGIMENT D'ARTILLERIE.

Pendant huit jours de combats opiniâtres, du 28 août au 7 septembre 1918, a montré, sous le commandement du lieutenant-colonel MARTIN-DECAEN, qu'il méritait toujours sa réputation de régiment d'élite; par l'appui constant et hautement apprécié par elle, qu'il a prêté à l'infanterie de la division d'infanterie, a prouvé qu'un régiment de campagne porté, quand il a de l'allant et sait manœuvrer, peut, comme un régiment hippomobile, conserver une liaison permanente et étroite avec l'infanterie et dans une progression, appuyer efficacement les premiers éléments d'une ligne de bataille par des feux bien ajustés et toujours opportuns.

Signé : **BABLON**.

EXTRAIT ORDRE GÉNÉRAL N° 105 "R"

LE GÉNÉRAL COMMANDANT LE 1er CORPS D'ARMÉE CITE A L'ORDRE DU CORPS D'ARMÉE : LE 46e RÉGIMENT D'ARTILLERIE.

Mis à la disposition du 1er C. A., le 19 août 1918, alors qu'il n'avait cessé d'être employé en période de grands combats depuis six semaines, a montré sous les ordres du lieutenant-colonel MARTIN-DECAEN, du 19 août au 6 septembre, un entrain et une énergie auxquels les commandants de 5 divisions ont rendu hommage. A, le 19, poussé audacieusement les groupes dans le village de Tartiers, à peine occupé par la 162e D. I., a contribué, le 29 août, à la prise du Monument des instituteurs et à la conquête brillante des villages de Pasly, Cuffies, Clamecy, par la 41e division ; enfin, le 6 septembre, s'est déployé tout entier sur le plateau de Crouy dans des terrains criblés de trous d'obus, pour la préparation de l'attaque de Laffaux et du Moulin de Laffaux.
A, pendant toute cette période, réalisé un véritable tour de force en envoyant toutes les nuits ses camions ravitailler à Verberie, à 50 kilomètres du champ de bataille.

Le Général commandant le 1er C. A.,
Signé : **LACAPELLE**.

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

MORTS AU CHAMP D'HONNEUR

Noms et Prénoms	Grade	Date du décès
OFFICIERS		
RICHARD	Colonel	**24 août 1914**
CASTELNAU	Lieutenant-Colonel	**24 août 1914**
BOUCHE	Lieutenant	**24 août 1914**
BRUNET	Lieutenant	**24 août 1914**
DARDY	Lieutenant	**24 août 1914**
BECKER	Sous-Lieutenant	**24 août 1914**
COCHIN	Sous-Lieutenant	**24 août 1914**
KARM (Louis)	Sous-Lieutenant	**21 décembre 1914**
BRIX	Capitaine	**13 juillet 1915**
RICARD (Jules)	Sous-Lieutenant	**12 avril 1916**
BIVILLE	Sous-Lieutenant	**12 août 1918**
PHILIIPPONAT	Capitaine	**3 septembre 1918**
FEBVRET	Lieutenant	**26 septembre 1918**
SEILLÈRE de LABORDE	Sous-Lieutenant	**28 septembre 1918**
HOMMES DE TROUPE		
Année 1914		
BARREYRE (Ferdinand)	Maître pointeur	**24 août 1914**
VESSERON (Charles)	2e canonnier servant	**24 août 1914**
CONSTANT (Louis)	2e canonnier servant	**24 août 1914**
DUFOURMONT (Maurice)	2e canonnier servant	**24 août 1914**
MORLE (Camille)	2e canonnier servant	**24 août 1914**
VALLÉE (Émile)	2e canonnier servant	**14 septembre 1914**
DESAUNOIS (Robert)	Maître pointeur	**17 septembre 1914**
MOREAU (Jules)	2e canonnier servant	**18 septembre 1914**
JACMAIN (Henri)	2e canonnier servant	**21 septembre 1914**
MANDINAUD (Augustin)	2e canonnier servant	**21 septembre 1914**
ROUX (Maurice)	2e canonnier servant	**23 septembre 1914**
PICARD (Edmond)	2e canonnier servant	**24 septembre 1914**
LEFEBVRE (Paul)	2e canonnier servant	**24 septembre 1914**
CHÉRON (Paul)	Maréchal des logis	**25 septembre 1914**
MONTGAILLARD (Barthélémy)	2e canonnier servant	**25 septembre 1914**
BODIER (Charles)	Maréchal des logis	**24 novembre 1914**
BELVEAU (Désiré)	2e canonnier servant	**24 novembre 1914**
MACAIGNE (Louis)	Maître pointeur	**25 novembre 1914**
HOLIN (Marcel)	Trompette	**25 novembre 1914**
Année 1915		
CHEVALIER (Jules)	Maréchal des logis	**16 janvier 1915**
PLUSSE (Gaston)	2e canonnier servant	**7 février 1915**

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

Noms et Prénoms	Grade	Date du décès
LORAND (Théophile)	Maréchal des logis	**19 février 1915**
BEDU (Alphonse)	Maître pointeur	**9 juin 1915**
RENAUD (Charles)	Maître pointeur	**13 juillet 1915**
TARAMINI (Luc)	1er canonnier servant	**20 juillet 1915**
WATEFET (Charles)	Maréchal des logis	**12 septembre 1915**
DELAGLOYE (Léon)	Maréchal des logis	**25 septembre 195**
GUÉROT (Maurice)	2e canonnier servant	**2 octobre 1915**
CHERRIER (René)	Brigadier	**4 octobre 1915**
COLLET (Georges)	2e canonnier servant	**20 octobre 1915**
Année 1916		
PASPA (François)	Maréchal des logis chef	**2 mars 1916**
PRIET (Léon)	2e canonnier servant	**16 mars 1916**
SAMPITE (Henri)	2e canonnier servant	**17 mars 1916**
THUILLIER (Henri)	Brigadier	**18 mars 1916**
CHRISTOPHE (Charles)	2e canonnier servant	**19 mars 1916**
DEVILLIERS (Albert)	2e canonnier servant	**20 mars 1916**
DUBOURG (Louis)	2e canonnier servant	**21 mars 1916**
ROSÉE (Raoul)	Maître pointeur	**27 mars 1916**
FISSEAU (Marcel)	2e canonnier servant	**27 mars 1916**
LEFEBVRE (Nestor)	Maréchal des logis	**27 mars 1916**
GEUSE (Léon)	Maître pointeur	**27 mars 1916**
MOUSSOIR (Charles)	2e canonnier servant	**28 mars 1916**
VEYRIER (François)	2e canonnier servant	**30 mars 1916**
MUYARD (Camille)	Maître pointeur	**31 mars 1916**
PERAULT (Fernand)	2e canonnier servant	**31 mars 1916**
LEROY (Charles)	2e canonnier servant	**31 mars 1916**
BRUNIQUEL (Edmond)	2e canonnier servant	**31 mars 1916**
HUG (Louis)	Brigadier	**1er avril 1916**
LÉGER (Marcel)	Maître pointeur	**1er avril 1916**
DEMAISON (Henri)	1er canonnier servant	**3 avril 1916**
LEGENTIL (Raymond)	2e canonnier servant	**3 avril 1916**
MÉLICART (Albert)	2e canonnier servant	**5 avril 1916**
TERLET (Marcel)	Maréchal des logis	**6 avril 1916**
VUIBERT (Ferdinand)	Maître pointeur	**13 avril 1916**
BAILLEZ (Célestin)	Maître pointeur	**13 avril 1916**
PAMART (Émile)	2e canonnier servant	**13 avril 1916**
GILLES (Lucien-Henri)	Maître pointeur	**1er mai 1916**
CRÉPIN (Laurent)	2e canonnier servant	**5 mai 1916**
LEGAY (Marcel)	Maréchal des logis	**8 mai 1916**
COTTY (Louis)	Maître pointeur	**10 mai 1916**
DELECOURRT (Alexis)	2e canonnier servant	**10 mai 1916**
GATELIER (Albert)	2e canonnier servant	**14 mai 1916**
REUMONT (Gustave)	Maréchal des logis	**20 mai 1916**
LASSARAT (Barbiere)	Maréchal des logis	**20 mai 1916**

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

Noms et Prénoms	Grade	Date du décès
LAURENT (David)	2e canonnier servant	**20 mai 1916**
GERIN (Alfred)	2e canonnier servant	**21 mai 1916**
LECOMPTE (Édouard)	2e canonnier servant	**21 mai 1916**
JONAS (Fortuné)	Maître pointeur	**23 mai 1916**
SCHWARTZ (Léonce)	Maître pointeur	**24 mai 1916**
MOERMAN (Gustave)	2e canonnier servant	**23 septembre 1916**
RIBONNET (Aimé)	Maréchal des logis	**24 septembre 1916**
NIELLE (Eugène)	2e canonnier servant	**25 septembre 1916**
MARCHAND (André)	2e canonnier servant	**25 septembre 1916**
GOUDARD (Joseph)	2e canonnier servant	**28 septembre 1916**
LEGROS (Alphonse)	Maître ouvrier en fer	**28 septembre 1916**
LHERMITTE (Amédée)	2e canonnier servant	**28 septembre 1916**
ROHA (Ildefonse)	2e canonnier servant	**28 septembre 1916**
DUBOIS (Jules)	Maréchal des logis	**1er octobre 1916**
CORNU (René)	Maréchal des logis	**1er octobre 1916**
CHIREUX (Marius)	Maréchal des logis	**4 octobre 1916**
BERNER (Paul)	2e canonnier servant	**4 octobre 1916**
MENETRIER (Lucien)	Maréchal des logis	**6 octobre 1916**
DHAUSSY (Gaston)	Maître pointeur	**13 octobre 1916**
BECHARD (Henri)	2e canonnier servant	**18 octobre 1916**
DRUENNE (Adolphe)	2e canonnier servant	**19 octobre 1916**
GAPILLARD (Eugène)	2e canonnier servant	**20 octobre 1916**
MAILLARD (Maurice)	Maréchal des logis	**21 octobre 1916**
VAILLANT (Léon)	Maréchal des logis	**22 octobre 1916**
DENIMAL (Jean)	2e canonnier servant	**26 octobre 1916**
HURIEZ (Jules)	2e canonnier servant	**30 octobre 1916**
JACQUEMIN (Arthur)	1er canonnier servant	**1er novembre 1916**
ROLOFF (Joseph)	2e canonnier servant	**15 novembre 1916**
GODEFROY (Fernand)	2e canonnier servant	**15 novembre 1916**
LANDREAT (Charles)	Maître pointeur	**17 novembre 1916**
MOINGT (Marcel)	2e canonnier servant	**17 novembre 1916**
Année 1917		
MATHELIN (Fernand)	Maréchal des logis	**17 mars 1917**
SALSAC (Louis)	2e canonnier servant	**29 mars 1917**
TEFFRAN (Jean)	Maître pointeur	**31 mars 1917**
CHAUDRON (Edmond)	2e canonnier servant	**31 mars 1917**
DELMOTTE (Léon)	2e canonnier servant	**1er avril 1917**
VALAIN (Pierre)	2e canonnier servant	**13 avril 1917**
HANCHARD (Marcel)	2e canonnier servant	**13 avril 1917**
TROUILLARD (Marcel)	2e canonnier servant	**13 avril 1917**
SEVESQUE (Jean)	2e canonnier servant	**13 avril 1917**
SIMON (Julien)	2e canonnier servant	**13 avril 1917**
BESLAND (Joseph)	1er canonnier servant	**13 avril 1917**
FERRET (Xavier)	2e canonnier servant	**20 avril 1917**

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

Noms et Prénoms	Grade	Date du décès
BOIDIN (Louis)	2e canonnier servant	**23 avril 1917**
TROISVALLET (Paul)	Maréchal des logis	**24 avril 1917**
AMAND (Édouard)	2e canonnier servant	**24 avril 1917**
PIOT (Jules)	Maître pointeur	**24 avril 1917**
CORYN (Paul)	2e canonnier servant	**24 avril 1917**
GROMAS (Georges)	1er canonnier servant	**24 avril 1917**
MARECAILLE (Julien)	2e canonnier servant	**24 avril 1917**
LIÉNARD (Lucien)	2e canonnier servant	**24 avril 1917**
GUILLAUME (Fernand)	Maître pointeur	**24 avril 1917**
ESTIVAL (Paul-Louis)	Maréchal des logis	**29 avril 1917**
LAGONELLE (Armand)	Maréchal des logis	**30 avril 1917**
RUET (Marius)	Maréchal des logis	**30 avril 1917**
CONNÉTABLE (Georges)	Brigadier	**30 avril 1917**
SÉVERIN (Édouard)	Brigadier	**30 avril 1917**
OPILLARD (Léon)	2e canonnier servant	**30 avril 1917**
DUHAYON (René)	2e canonnier servant	**1er mai 1917**
VANNEKEN (Eugène)	Maréchal des logis	**12 mai 1917**
PHILIBERT (Fernand)	2e canonnier servant	**12 mai 1917**
STEIVENARD (Hector)	2e canonnier servant	**12 mai 1917**
BAUDELOQUE (Henri)	Maréchal des logis	**27 mai 1917**
CAMUZEAUX (Marceau)	2e canonnier servant	**13 juillet 1917**
ARDHUIN (Léon)	2e canonnier servant	**18 juillet 1917**
LEFUSTEC (Gustave)	2e canonnier servant	**30 juillet 1917**
MAINERI (Nicolas)	2e canonnier servant	**1er août 1917**
PLOIX (Gaston)	1er canonnier servant	**1er août 1917**
BEZANÇON (Paul)	1er canonnier servant	**2 août 1917**
BEAULIEU (Alexis)	2e canonnier servant	**18 août 1917**
CARADANT (Amédée)	Maître pointeur	**23 août 1917**
FOURNIER (Julien)	2e canonnier servant	**24 août 1917**
GROS (Paul)	2e canonnier servant	**25 août 1917**
HOURIEZ (Edmond)	2e canonnier servant	**26 août 1917**
LORIEU (Pierre)	2e canonnier servant	**26 août 1917**
DRUEZ (Edmond)	2e canonnier servant	**26 août 1917**
PHILIPPE (Eugène)	Maître pointeur	**26 août 1917**
RENARD (Edmond)	2e canonnier servant	**26 août 1917**
MABETTE (Octave)	2e canonnier servant	**31 août 1917**
FOUBERT (Gaston)	Maître pointeur	**3 septembre 1917**
LAGARDE	Adjudant	**7 septembre 1917**
CHINOT (Émile)	2e canonnier servant	**8 septembre 1917**
TONDEUR (Arthur)	2e canonnier servant	**10 septembre 1917**
TRIBIAN (Maurice)	2e canonnier servant	**10 septembre 1917**
PATISSIER (Pierre)	Brigadier	**14 septembre 1917**
FERET (Marcel)	1er canonnier servant	**14 septembre 1917**
HU (Gustave)	2e canonnier servant	**14 septembre 1917**
JEANNOLLE (Georges)	2e canonnier servant	**18 septembre 1917**

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

Noms et Prénoms	Grade	Date du décès
DIEBOLD (Ernest)	2e canonnier servant	**19 septembre 1917**
MERLIN (Louis)	Maréchal des logis	**19 septembre 1917**
DAILLENCOURT (André)	2e canonnier servant	**19 septembre 1917**
COUSSINET (Georges)	Brigadier	**25 septembre 1917**
CHAILLOU (Robert)	2e canonnier servant	**30 septembre 1917**
DEVILLE (Eugène)	Maître pointeur	**6 octobre 1917**
DEMISY (Alcide)	2e canonnier servant	**23 octobre 1917**
GUILLEMAN (Henri)	2e canonnier servant	**27 octobre 1917**
Année 1918		
GIRARD (Claude)	Brigadier	**8 janvier 1918**
COQUELLE (Fernand)	1er canonnier servant	**8 janvier 1918**
DELAHAIS (Léopold)	2e canonnier servant	**6 février 1918**
MORFAUX (Louis)	Maréchal des logis	**21 avril 1918**
LIBERT (René)	Maître pointeur	**1er juin 1918**
CAYRON (H.)	Maréchal des logis	**2 juin 1918**
DUMONT (Paul)	2e canonnier servant	**3 juin 1918**
COUTELAS (Jules)	2e canonnier servant	**3 juin 1918**
CHAVAUD (Henri)	2e canonnier servant	**3 juin 1918**
FLORION (Émile)	Maître pointeur	**4 juin 1918**
VANDEPORTAELE (Georges)	2e canonnier servant	**4 juin 1918**
SAUTJEAN (Gaston)	2e canonnier servant	**4 juin 1918**
BROUET (Henri)	2e canonnier servant	**4 juin 1918**
LOBJOIS (Lucien)	2e canonnier servant	**4 juin 1918**
DRAGON (Raymond)	Brigadier	**4 juin 1918**
FLANDIN (Gaston)	Maréchal des logis	**6 juin 1918**
PÉCOT (André)	Maître pointeur	**9 juin 1918**
GODEFROY (Adolphe)	2e canonnier servant	**20 juillet 1918**
QUITON (Albert)	2e canonnier servant	**21 juillet 1918**
MOURIN (Eugène)	Brigadier	**22 juillet 1918**
LECLERCQ (Eugène)	2e canonnier servant	**23 juillet 1918**
SAVALLE (Louis)	2e canonnier servant	**24 juillet 1918**
BAILLY (Auguste)	Brigadier	**24 juillet 1918**
FONDEMARE (Laurent)	2e canonnier servant	**24 juillet 1918**
ROBERT (Jean-Marie)	2e canonnier servant	**25 juillet 1918**
RICHART (Paul)	2e canonnier servant	**25 juillet 1918**
DELVAUX (René)	1er canonnier servant	**20 août 1918**
BACHELET (Gustave)	2e canonnier servant	**28 août 1918**
CAPDEVILLE (Henri)	Brigadier	**30 août 1918**
VERNAUDON (Antoine)	2e canonnier servant	**30 août 1918**
SCHLUSSELHUBER (Eugène)	2e canonnier servant	**31 août 1918**
CIBADE (Louis)	2e canonnier servant	**31 août 1918**
COUTURIER (Henri)	2e canonnier servant	**1er septembre 1918**
LETOURNEUR (André)	2e canonnier servant	**4 septembre 1918**
ROUBEAU (Louis)	Maréchal des logis	**30 septembre 1918**

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 46e Régiment d'Artillerie de Campagne

Imprimerie Berger-Levrault – Paris

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

Noms et Prénoms	Grade	Date du décès
BAJULAZ (Georges)	2e canonnier servant	**1er octobre 1918**
PRÉVOT (Alfred)	2e canonnier servant	**6 octobre 1918**
ABRAHAM (Aimé)	1er canonnier servant	**7 octobre 1918**
GILLIER (Pierre)	2e canonnier servant	**23 octobre 1918**
BLONDEL (Albert)	2e canonnier servant	**24 octobre 1918**